

Diagnostic du cancer du sein : quel suivi après 74 ans ?



C. Tran¹, S. Valero², C. Tournoux Facon³

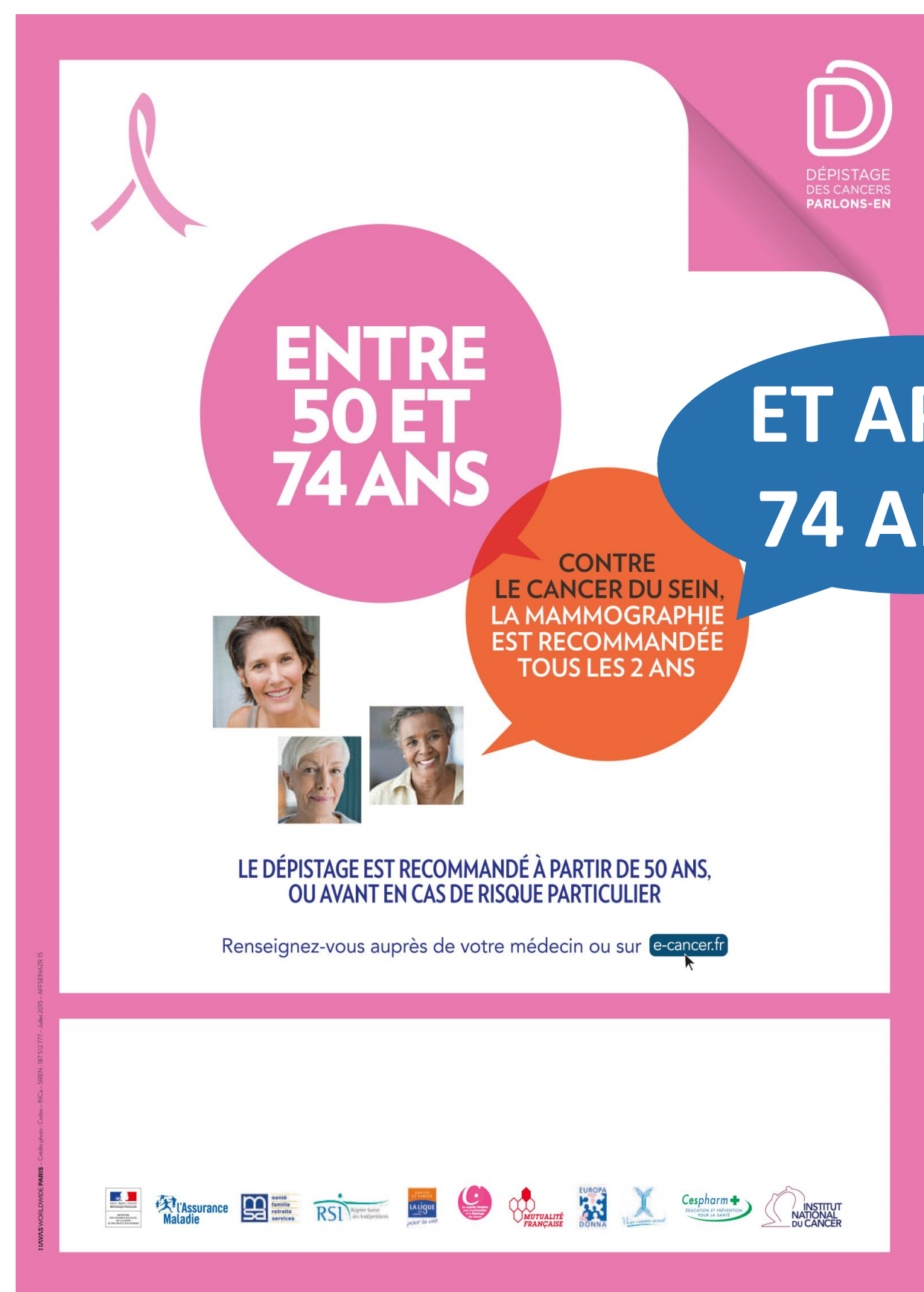
¹ UCOG Poitou-Charentes, Poitiers, France

² CHU de Poitiers, Gériatrie, Poitiers, France

³ DocVie, Poitiers, France



❖ Contexte



Le **dépistage organisé du cancer du sein** est proposé aux femmes **entre 50 et 74 ans**. C'est en effet dans cette tranche d'âge que les femmes ont le plus de risques de développer un cancer du sein et que le dépistage s'avère le plus efficace.

Pour autant, les données épidémiologiques montrent que **des risques significatifs perdurent au-delà de 74 ans**. Près d'un quart des nouveaux cas de cancer du sein sont diagnostiqués après 74 ans et près de la moitié des décès surviennent chez des femmes de 75 ans et plus. Il n'existe pourtant **pas de recommandations claires concernant le suivi de ces femmes**.

Une étude conduite entre 2008 et 2010 à l'Institut Bergonié (Bordeaux) sur les circonstances diagnostiques **chez les patientes ≥ 75 ans** a montré que **le diagnostic était posé plus tardivement avec l'âge**, le plus souvent par les femmes elles-mêmes, exceptionnellement au cours d'un examen clinique médical systématique, et dans 22% des cas grâce à la réalisation d'une mammographie.

Le fait que le diagnostic soit porté à des stades plus tardifs avec l'âge a de **multiples impacts en termes de pronostic, de complexité de la prise en charge, de qualité de vie et de retentissement psychologique**.

❖ Mise en œuvre du projet

Dans la Vienne, l'Unité de Coordination en Onco-Gériatrie (UCOG) Poitou-Charentes et DocVie (structure de gestion du dépistage organisé des cancers du département), ont décidé de mener **un projet commun visant à mieux appréhender les pratiques de suivi gynécologique des femmes de plus de 74 ans**.

La première phase du projet, lancée au cours du second trimestre 2016, consiste dans **la conduite d'une enquête prospective**.

Les femmes sortant cette année du dépistage organisé reçoivent avec leur dernière invitation à passer une mammographie **un message de sensibilisation**. Celui-ci insiste sur le risque persistant de survenue du cancer du sein, sur l'importance de continuer à se faire suivre par son médecin et à consulter rapidement en cas d'anomalie du sein, ainsi que sur l'intérêt d'un diagnostic précoce pour un traitement plus simple et l'obtention d'une guérison.

Ce courrier est accompagné d'**un questionnaire** les interrogeant sur :

- **leur parcours de soin passé** (suivi gynécologique dont mammographies, antécédents de cancer du sein, infections chroniques...) et **leurs intentions en termes de suivi futur**,
- **leur situation familiale, sociale et leurs habitudes de vie**.

Cette enquête prospective prévoit d'interroger **un millier de femmes sur 10 mois**. Sur les 3 premiers mois (mai, juin et juillet 2016), 297 femmes ont reçu le questionnaire, et 50 y ont répondu, soit **un taux de réponse de 17%**.

Il sera important de continuer à vous faire suivre après cette mammographie.

Le risque de survenue d'un cancer du sein persiste au-delà de 74 ans : environ un quart des cancers du sein sont diagnostiqués chez les femmes de plus de 75 ans.

Un diagnostic précoce est essentiel pour un traitement plus simple et l'obtention d'une guérison.

❖ Résultats attendus et perspectives

Les femmes interrogées cette année recevront, **dans deux ans, un nouveau questionnaire** qui permettra de savoir quel aura été **leur suivi gynécologique réel dans le laps de temps**.

Prochainement, **une enquête rétrospective** sera également menée **auprès des femmes sorties du dépistage organisé il y a deux ans**. Elle éclairera sur ce qu'aura été **leur suivi gynécologique au cours de la période, en l'absence de message de sensibilisation**.

Les informations recueillies grâce à ces trois enquêtes aboutiront à terme à des actions concrètes en faveur d'une meilleure sensibilisation et d'un meilleur suivi des femmes de plus de 74 ans.